



Se taire

parce que l'État français n'entend pas les voix qui demandent **le respect du droit d'asile** tel qu'il est défini par la convention de Genève de 1951.

Le mouvement des cercles de silence a été lancé en 2007 pour protester contre l'enfermement systématique des sans papiers dans les Centres de Rétention Administrative (comme celui de Cornebarrieu à proximité de Toulouse) .

L'enfermement systématique et l'expulsion des étrangers en situation irrégulière nous apparaissent comme une banalisation de graves atteintes à la dignité humaine.

Nous appelons tous ceux et celles qui le souhaitent à nous rejoindre, de façon non violente et silencieuse pour:

- **dénoncer ces conditions de rétention carcérale**
- **dénoncer le recours à la violence lors des arrestations dont en particulier les séparations des parents et des enfants et des couples franco-étrangers.**

informations complémentaires :

www.cercladesilence.fr

www.lacimade.org

(association habilitée à assister les demandeurs d'asile à Cornebarrieu)

**Cercle de silence sur le marché de Lavaur,
de 10h à 11h, le 1^{er} samedi de chaque mois**
contact : André Dumoulin (05 63 70 66 37)

Février
2019

Le terrible bilan des migrants morts en 2018 en Méditerranée

La Méditerranée est restée l'an dernier la voie maritime la plus meurtrière pour les migrants, selon le HCR qui a appelé les pays européens à "sortir de l'impasse".

Un total de 2.240 migrants sont "morts ou portés disparus" en tentant de traverser la Méditerranée en 2018 selon les chiffres publiés par le Haut commissariat de l'ONU aux réfugiés (HCR)

2 240 personnes
c'est plus que
l'ensemble de la
population de
Labastide St. Georges
(environ 2000 hab.)

Meurtrière Méditerranée

"La Méditerranée est depuis plusieurs années la voie maritime la plus meurtrière au monde pour les réfugiés et les migrants, avec un taux de mortalité qui a fortement augmenté", s'est inquiétée la porte-parole du HCR en France Céline Schmitt dans une déclaration à l'AFP.

"En 2019, il est essentiel de sortir de l'impasse actuelle et de mettre fin à des approches au cas par cas, c'est-à-dire bateau par bateau, pour savoir où débarquer les passagers secourus", a-t-elle ajouté, en plaidant pour un "mécanisme régional de débarquement".

Source AFP 03/01/2019

